

du camp de Rivesaltes
Le mardi 28 avril 2015.

Chers inconnus

Le vent froid, me fait penser à leur esprit qui est toujours présent dans le camp. Ils hantent ce lieu qui les a tués pas physiquement non, mais moralement. Plus les jours passaient, plus leurs espoirs mourraient. Leurs espoirs étaient tel la poussière qui s'envolait avec le vent qui les cristallisait.

Les ronces sont là, maintenant, comme pour nous faire parvenir la souffrance que des centaines de personnes ont vécue. Pas que des adultes, aussi des bébés et des enfants innocents, qui n'ont rien demandé à quiconque. Ils n'étaient vêtus que d'un bout de tissu qui ne les protégeait pas du vent glacial qui passait entre les mailles de leurs vêtements et qui leur cristallisait les os.

Les cailloux ancrés dans le sol sont comme leurs esprits qui seront à tous jamais ici, pour que nous simple visiteurs de ce camp, n'oublions jamais ce qui s'y est produit.

Écrit au camp de
Rivesaltes.

Angelina A.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com